

Église de Surpierre¹

Vif aperçu

- Année de construction Consacrée le 2 juillet 1820
- Type d'architecture Néo-Classique
- Dédié à un Saint À la nativité de la Sainte Vierge Marie
- Nombre de vitraux 4 dans le chœur, 8 dans la nef, 2 à la tribune
- Particularités Porche d'entrée, tribune, orgue, chaire, un coq sur le clocher

Histoire

En 1812, l'Église de Notre-Dame des Champs étant en mauvais état, la Paroisse de Surpierre est priée de trouver un terrain d'entente avec tous les villages pour la création d'une nouvelle église. Après bien des débats, il faudra attendre l'été 1819 pour que débutent les travaux de l'église actuelle. De style néo-classique, l'église fut consacrée le 2 juillet 1820. Elle possède un clocher élégant, une vaste nef et une tribune comme la plupart des églises au XIX^{ème}. Cette église a été restaurée à plusieurs reprises. Le 1^{er} mai 1873, les trois nouvelles cloches fondues à Estavayer-le-Lac sont arrivées à Surpierre. Elles sont rejointes par une quatrième, l'ancienne cloche, venue de Notre-Dame des Champs. Toutes les cloches comportent des inscriptions et une date. Depuis 1885 à 1935, l'église a été complétée par des ameublements et son intérieur a été rénové. Durant l'année 1950, la porte d'entrée, les portes latérales, les stalles, les confessionnaux, le chauffage électrique ont été installés et les peintures intérieures restaurées. En 1951, pour la réfection des bancs et la révision de l'horloge, un crédit a été voté par l'assemblée de Paroisse. En 1955, 14 médaillons de bois sculpté ont été placés dans l'église. Lors de la rénovation de la tour ainsi que de la flèche de l'église entre 1965 et 1966, le vieux coq de l'ancienne Église de Notre-Dame des Champs qui avait été aménagé dans le clocher n'a malheureusement pas résisté. Il était criblé de balles et n'a pas pu être remplacé. C'est dans les années soixante - septante, lorsque l'Établissement cantonal d'assurance des bâtiments (ECAB) du canton de Fribourg a donné l'ordre d'installer un paratonnerre que la

¹ Cf. figure 1

Paroisse a décidé de fixer en même temps un nouveau coq. En 1994, de grandes modernisations ont été entreprises, soit l'isolation du plafond, la pose d'un nouveau revêtement, l'éclairage s'est présenté sous un jour nouveau par des appliques, le chauffage a été équipé d'un ordinateur et les peintures plus claires ont créé une nouvelle atmosphère. N'oublions pas de mentionner que la statue de Notre-Dame des Champs nommée « la vierge au raisin » a été déplacée au pied du crucifix. Cette information provient de l'article du journal de *La Liberté* de 1994. En 2012, encore quelques rénovations ont été réalisées, telles que la restauration du clocher et des façades ainsi que la construction d'une chapelle mortuaire. Divers entretiens courants s'effectuent tout au long des années.

Intérieur

Intérieur général

Nous remarquons que dans l'allée centrale², le sol est entièrement carrelé et composé de dessins. Le carrelage provient de Maubeuge en France. Le plafond est totalement isolé, peint et compte des moulures pour décoration. Les parois sont de couleur très claire. Nous constatons qu'à part les bancs dans la nef, le chœur et les confessionnaux, nous ne trouvons aucune boiserie, contrairement à certaines églises où les parois et le plafond sont en bois³. Cette église possède une sacristie, une tribune et un orgue⁴.

Chœur de l'Église

Actuellement, le Chœur de l'Église se compose de la façon suivante : au centre⁵, un maître-autel néo-baroque, un tabernacle moderne acquit en 1955 par le Doyen Paul Crausaz et une table de communion. Sur la droite, un vieux crucifix datant de 1820 qui se trouvait dans l'ancienne Église de Notre-Dame des Champs⁶ et à son pied la statue de la Vierge au raisin⁷. C'est une vieille statue de Notre-Dame des Champs qui date du début du XVI^{ème}. Une légende

² Cf. figure 2

³ Cf. figure 3

⁴ Cf. figure 4

⁵ Cf. figure 5

⁶ Cf. figure 6

⁷ Cf. figure 7

dit qu'elle a été transportée par une servante au temps de la Réforme en échange de schnetz (pommes séchées). De chaque côté, nous découvrons les stalles, un banc avec des dossiers hauts en boiserie et deux vitraux. Derrière le maître-autel, une sacristie composée d'armoires pour le rangement des accessoires, des livres de prières, des aubes, etc.

La nef

Dans la nef, nous apercevons un autel latéral à droite et un autre à gauche. Devant l'autel de gauche, les fonts baptismaux⁸ datent de la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle, au-dessus, un médaillon représente le baptême du Christ par Jean-Baptiste. Sur la chaire⁹, également située à gauche, sont inscrites des lettres grecques Alpha et Oméga. Sur la face gauche sont inscrites les lettres « IHS », une abréviation imparfaite du nom de « Jésus » en grec. La plus populaire des traductions est Iesus Homo Salvator, signifiant « Jésus sauveur des hommes ». À l'arrière de l'église sous la tribune, nous apercevons 3 statues¹⁰ qui datent de la fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècle. Cette époque a donné naissance au style sulpicien, destiné à émouvoir les fidèles. Deux statues sont déposées sur des supports néo-gothiques. À côté de chaque porte, nous percevons un bénitier contenant l'eau bénite. Tout autour de la nef, un chemin de croix¹¹ composé de 14 médaillons en bois sculptés a été aménagé par le Doyen Paul Crausaz en 1955. C'est une œuvre d'art d'Elisabeth Pattay-Python (1890 -1971), fille de Georges Python et sœur de José Python, hommes d'État. Dans la nef se dressent 8 vitraux importants. Nous trouvons de chaque côté deux confessionnaux en bois¹² apprêtés de 2 isoaloirs sur les bords afin que les personnes qui ont péché et qui désirent un sacrement puissent s'y installer. Un prêtre se place au centre afin de procéder au sacrement.

⁸ Cf. figure 8

⁹ Cf. figures 9 et 10

¹⁰ Cf. figure 11

¹¹ Cf. figure 12

¹² Cf. figure 13

La tribune

Pour accéder à la tribune, nous empruntons un escalier en colimaçon et apercevons deux vitraux ronds de chaque côté de l'orgue. Cet orgue date de 1903. Lors de la rénovation, seul le buffet de l'orgue Spaich a été conservé et un résonateur d'orgue électronique a été installé³².

Les vitraux

Le Créateur de tous les vitraux de cette église est le peintre-verrier, Monsieur Karl Wehrli de Zurich. La réalisation, les détails des personnages ainsi que les décorations sont de très grande qualité. Ces vitraux ont été installés en 1894 et chacun comporte le nom de son donateur.

L'église possède 8 importants vitraux dans la nef¹³ chacun en relation avec un Saint. Chaque médaillon incarne un Saint tel que Saint Sylvestre, Saint Louis de Gonzague, Saint Théodore, Saint Jean-Baptiste, Saint François d'Assise, Saint Claude, Saint Nicolas et Sainte Anne. Certains Saints rappellent un lieu de culte situé dans la Paroisse. Un seul vitrail comporte des armoiries, il s'agit des armoiries de la famille Corboud¹⁴. Quatre vitraux ornent le chœur de l'église et représentent l'annonce à Marie par l'Ange Gabriel¹⁵, Saint-Joseph¹⁶, la vierge du Rosaire¹⁷ et Madeleine à l'écoute de Jésus¹⁸. À la tribune, 2 vitraux ronds illuminent l'orgue¹⁹.

¹³ Cf. figure 14

¹⁴ Cf. figure 15

¹⁵ Cf. figure 16

¹⁶ Cf. figure 17

¹⁷ Cf. figure 18

¹⁸ Cf. figure 19

¹⁹ Cf. figure 20

Les tableaux

Au centre du chœur, le tableau (central) du maître-autel²⁰ désigne le rapport direct avec la fête patronale, la nativité de la Sainte-Vierge (8 septembre). À première vue, nous voyons un nouveau-né entouré que de femmes, mais si nous regardons de plus près, nous apercevons un homme tout à droite.

Le tableau de l'autel latéral droit²¹ symbolise la lamentation de Jésus, avec la Vierge Marie en bleu et Madeleine à gauche ainsi que l'Apôtre Jean au pied de la tour. Nous distinguons deux saintes dames sur le côté gauche.

Le tableau de l'autel latéral gauche²² évoque le temps du rosaire. Nous pouvons admirer 15 médaillons qui symbolisent des épisodes récités dans le rosaire. Ce tableau aurait été donné par la Vierge Marie à Saint Dominique et Sainte Catherine de Sienne. C'est un anachronisme, car Dominique est décédé en 1221 plus d'un siècle avant la naissance de Catherine. Nous constatons la bougie allumée dans la bouche du chien, ce qui exprime la « vraie doctrine » éduquée par les Dominicains. Près de Sainte Catherine, un bouquet de fleurs, symbole de virginité.

Les médaillons

Au-dessus du maître-autel et des autels latéraux, nous remarquons des tableaux insérés dans des médaillons de couleur dorée. Tous ces tableaux et médaillons ont été réalisés et peints par Emmanuel Chapelet.

²⁰ Cf. figure 21

²¹ Cf. figure 22

²² Cf. figure 23

Sur le maître-autel, Madeleine est en prière²³. Au-dessus de l'autel latéral droit, nous trouvons la représentation d'un franciscain²⁴. Tandis que sur l'autel latéral gauche, l'éducation de la Vierge, afin de mettre en évidence son instruction²⁵.

Extérieur

L'extérieur de l'église est composé de plusieurs secteurs. Tout d'abord, nous apercevons un escalier qui nous amène sur un monticule²⁶. Cette butte donne accès aux voitures, plus particulièrement pour les personnes handicapées ou pour le corbillard lors d'un enterrement. De chaque côté, nous trouvons des bancs. Puis, nous remarquons deux grilles en fer forgé avec un mur en pierre qui entoure toute l'église²⁷.

Passé un des portails, le porche collé au clocher composé d'une horloge et d'un coq au sommet se dresse devant nous. Sur la droite, une Croix est érigée. Celle-ci mesure plus de 2 mètres et a été construite en 1798 par un maréchal de Villeneuve. Nous pouvons admirer le marteau, la tenaille, la lance et le clou. Cela nous rappelle la Passion et la Crucifixion du Christ²⁸. En nous dirigeant du côté droit de l'église, une ancienne tombe en mémoire d'un curé et des abbés est incorporée dans la façade²⁹. Puis, nous voyons la chapelle mortuaire³⁰ qui est intégrée dans le mur d'enceinte de l'église. Depuis l'arrière de l'église, nous relevons la sacristie collée au chœur de l'église qui possède également une petite croix sur son toit. Puis sur la droite, nous observons des lignées de tombes au garde-à-vous³¹. Revenons à l'avant de l'église, vers le porche, nous distinguons encore une croix³².

²³ Cf. figure 24

²⁴ Cf. figure 25

²⁵ Cf. figure 26

²⁶ Cf. figure 27

²⁷ Cf. figure 28

²⁸ Cf. figure 29

²⁹ Cf. figure 30

³⁰ Cf. figure 31

³¹ Cf. figure 32

³² Cf. figure 33

À gauche du porche, il reste actuellement deux tombes. Celle de Monsieur Charles Jauquier (1920 – 1998) que l'on appelait dans le canton de Fribourg, le Ténor Jauquier. Cette dernière à une inscription particulière « Chantre de l'Église et de la terre ». Nous pouvons encore écouter sa voix sur un double CD sorti en 1999³³. L'autre tombe est dédiée à l'Abbé Jules Bondallaz³⁴.

Anecdotes

Ci-dessous, je vous présente quelques traditions et anecdotes qui étaient ou qui sont encore rattachées à l'Église de Surpierre.

Cloches venues de Pékin

Dans le bulletin de Paroisse de décembre 1909, Nicolas Charrière, curé doyen, rapporta le témoignage suivant :

"Nos cloches viennent de Pékin. En effet, en 1860, Napoléon nomma un général chef d'une expédition française en Chine. Vainqueur, il emporta en France un immense butin comprenant plusieurs cloches enlevées aux temples chinois. Celles-ci furent déposées dans un musée à Versailles. Puis les Allemands le dépouillèrent lors de la guerre et les ramenèrent en Allemagne. Elles furent vendues à Mayence à un marchand de métaux. À cette époque, la Paroisse avait commandé 3 cloches à la fonderie d'Estavayer-le-Lac. Le contremaître s'adressa à ce marchand de métaux qui lui fournit 6 cloches chinoises. Elles arrivèrent contre remboursement à Neuchâtel, puis par bateau à Estavayer. Charles Arnoux les examine et constate des moulures antiques chinoises. Il les brisa, les refondis et coula 3 cloches pour la Paroisse de Surpierre en 1873 (Bulletin de Paroisse, 1909)"

³³ Cf. figure 34

³⁴ Cf. figure 35

Bâton de la Madeleine

Le dimanche qui suit le jour de la Madeleine (22 juillet), la foule assiste à la mise du bâton, une coutume remontant au Moyen Âge et qui s'est terminée en 1992. Le bâton est une lampe surmontée d'une statue jumelée de la Sainte Vierge et de la Sainte Madeleine³⁵. Elles sont entourées de Cierges et de fleurs artificielles. À la fin des vêpres, du haut de la chaire, l'orateur usant de son humour fait grimper les enchères. Celles-ci ne sont pas en francs, mais en florins de Moudon. Le montant servait à régler les frais de luminaires de l'église. En effet, il fallait une grande quantité de chandelles pour éclairer l'église avant l'arrivée de l'électricité. C'est une fierté et un honneur de miser le bâton, l'adjudicataire, accompagné de son prédécesseur, portait le bâton lors d'une procession qui s'effectuait autour de l'église.

Fête-Dieu

La Fête-Dieu est une tradition, c'est une manifestation catholique qui a pour but de « montrer le Corps et le Sang du Christ » en portant le pain, appelée aussi l'eucharistie, lors d'une procession dans le village. L'idée est également de rassembler tous les fidèles qui communient au Corps du Christ. Elle se déroule 10 jours après la Pentecôte.

À l'époque, le cortège était protocolaire et chargé d'ornement³⁶. Les enfants des écoles, les tout petits portants des drapeaux ornés de symboles religieux, Saint Jean Baptiste costumé, le groupe de filles de la première communion portant un tourbillon de fleurs, des fleuristes lançant des fleurs en cadence, les thuriféraires avec leurs encensoirs font monter la fumée, le dais porté par les conseillers paroissiaux abritant le prêtre qui porte l'ostensoir, le bâton de la Madeleine puis la foule où tous ces fidèles participent à la procession. Devant les repositoires, la bénédiction du Saint-Sacrement est accompagnée de chants liturgiques et par un carillon de cloches.

Actuellement, cette célébration³⁷ s'effectue dans un climat de convivialité. Après la messe, la procession est organisée dans l'ordre suivant ; les servants de messe, le porteur de la croix,

³⁵ Cf. figure 36

³⁶ Cf. figure 37

³⁷ Cf. figure 38

suivi de la société de musique, du chœur mixte, des premiers communiantes ainsi que de Monsieur le Curé avec son ostensor, quelques jeunes enfants ornés de symboles religieux, puis des fidèles. Au son de la musique, le cortège se met en marche, puis s'arrête devant les 3 repositoires préparés par les sociétés de jeunesse. La bénédiction du Saint-Sacrement est toujours accompagnée de chants liturgiques et par des roulements de tambours au lieu du carillon de cloches. La procession se termine à l'extérieur de l'église avec une dernière bénédiction pour clôturer la fin de la célébration. Régulièrement un apéritif est servi par les conseillers paroissiaux.



Figure 1 Église de Surpierre, extérieur



Figure 2 Église de Surpierre, intérieur en direction du Chœur



Figure 3 Église de Surpierre, intérieur en direction de la tribune



Figure 4 Église de Surpierre, orgue



Figure 5 Église de Surpierre, maître-autel et le tabernacle



Figure 6 Église de Surpierre, ancien crucifix de l'Église de Notre-Dame des Champs datant de 1520



Figure 7 Église de Surpierre, la Vierge au Raisin datant du XVI



Figure 8 Église de Surpierre, les fonts baptismaux



Figure 9 Église de Surpierre, la Chaire avec son inscription



Figure 10 Église de Surpierre, ange avec son clairon dressé sur la chaire

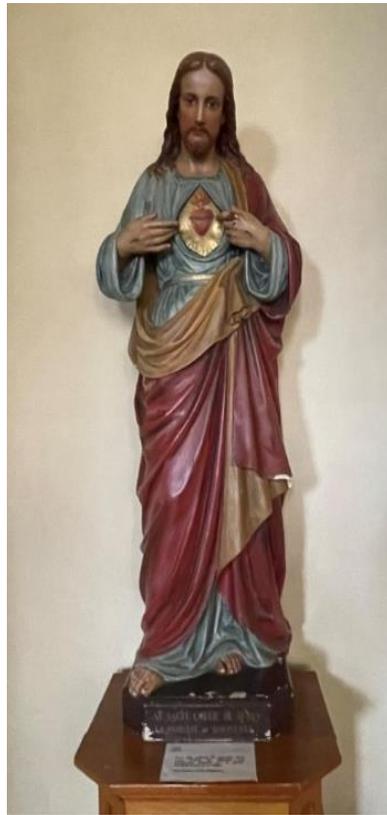


Figure 11 Église de Surpierre, 3 statues style sulpicien



Figure 12 Église de Surpierre, chemin de crois datant de 1955



Figure 13 Église de Surpierre, les confessionnaux

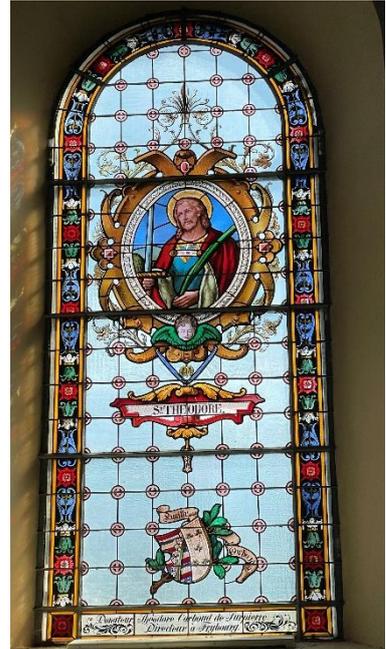


Figure 14 Les 8 vitraux se situant dans la nef et représentant un Saint





Figures 14 Les 8 vitraux dans la nef et représentant un Saint



Figure 15 Église de Surpierre, armoiries de la famille Corboud



Figure 16 Église de Surpierre, chœur
Annonce à Marie par l'Ange Gabriel

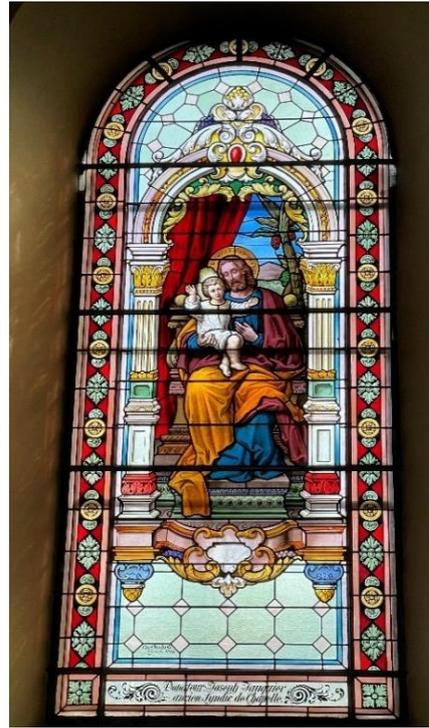


Figure 17 Église de Surpierre, chœur Saint-
Joseph



Figure 18 Église de Surpierre, chœur, La
vierge du Rosaire



Figure 19 Église de Surpierre, chœur,
Madeleine à l'écoute de Jésus



Figure 20 Église de Surpierre, vitrail de la tribune



Figure 21 Église de Surpierre, Tableau du maître-autel



Figure 22 Église de Surpierre, Tableau de l'autel latéral droite



Figure 23 Église de Surpierre, Tableau de l'autel latéral gauche



Figure 24 Église de Surpierre, Médaillon du centre, Marie-Madeleine en prière



Figure 25 Église de Surpierre, Médaillon droit, un franciscain



Figure 26 Église de Surpierre, Médaillon gauche, Éducation de la Vierge

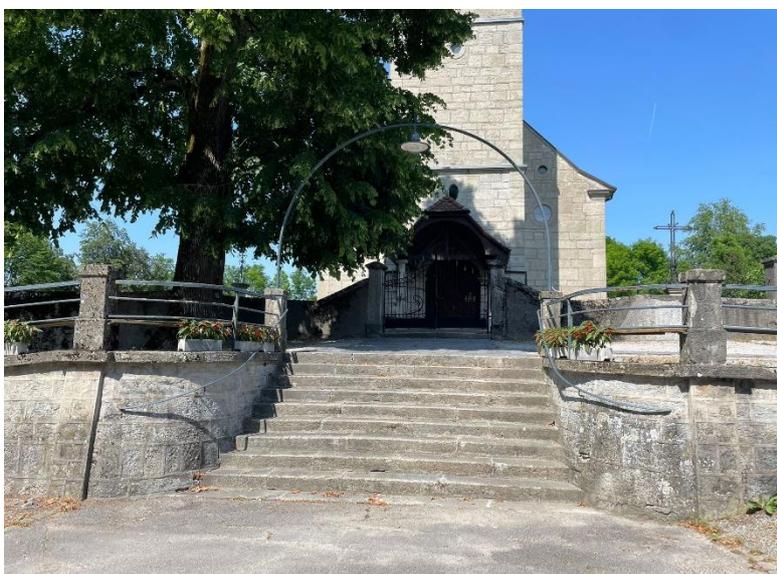


Figure 27 Église de Surpierre, extérieur avec montée d'escalier et banc



Figure 28 Surpierre, extérieur de l'Église, porche avec ses croix de chaque côté



Figure 29 Église de Surpierre, croix de droite



Figure 29 Église de Surpierre, croix de droite (tenaille, lance, marteau, clou)

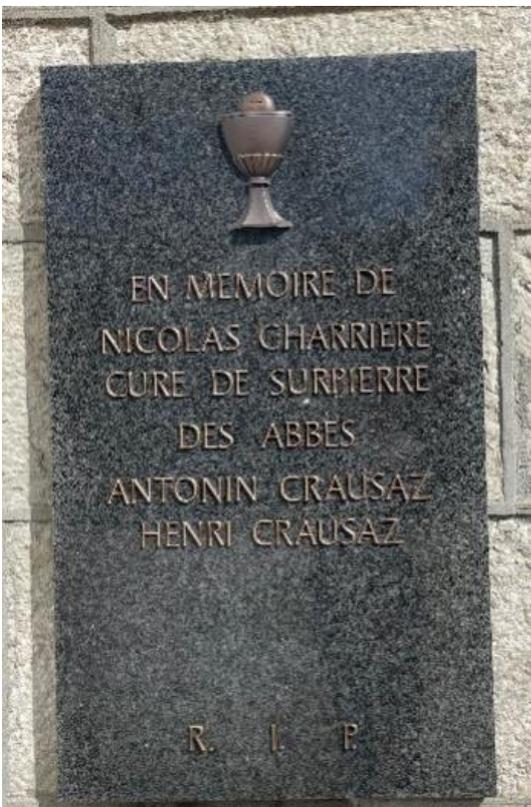


Figure 30 Église de Surpierre, tombe intégrée dans la façade



Figure 31 Église de Surpierre, chapelle mortuaire



Figure 32 Surpierre, derrière de l'église avec le cimetière (photo prise par Damien Sertori)



Figure 33 Église de Surpierre, croix de gauche à côté du porche

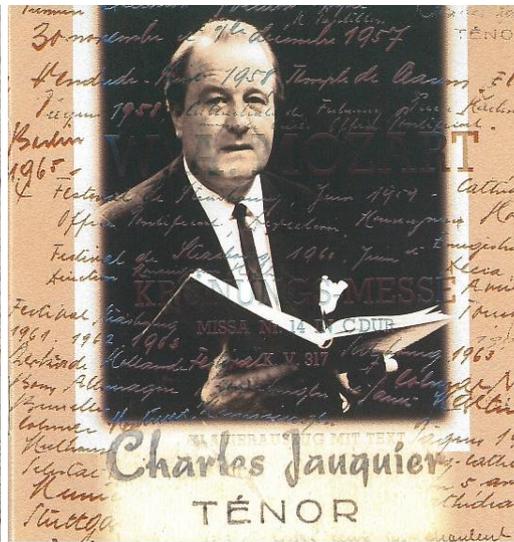
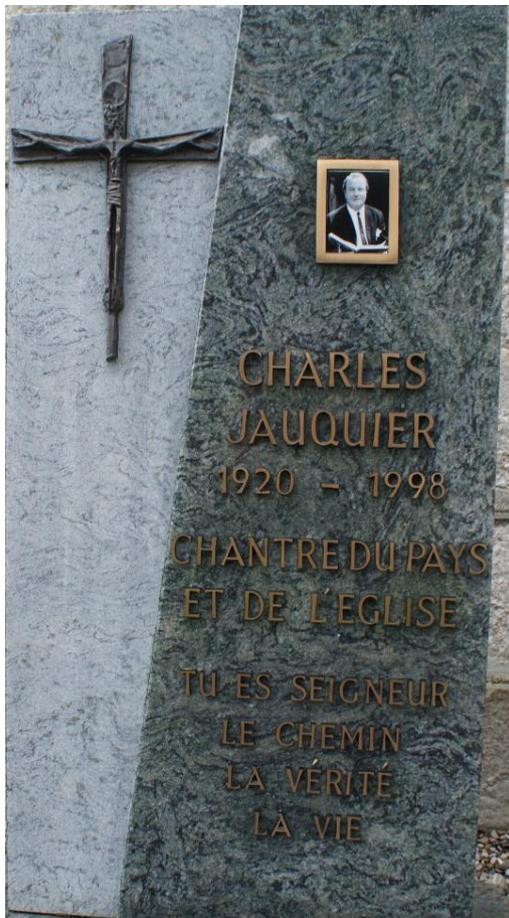


Figure 34 Église de Surpierre, tombe de M. Charles Jauquier Ténor et sa pochette CD



Figure 35 Église de Surpierre, tombe côté gauche de l'Église de l'Abbé Jules Bondallaz



Figure 36 Église de Surpierre, bâton de la Madeleine, photo tirée du pdf Surpierre_Vuissens (Barras J.-M.) (2013)



Figure 37 Fête-Dieu vers 1940, photo prise dans l'Église de Surpierre à 200 ans (Barras J.-M.) (2018) page 91



Figure 38 Surpierre, Fête-Dieu juin 2023, photo personnelle du 11 juin 2023